RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE UNIVERSITE LIBRE DE GRAND LACS

ULGL - BUKAVU



E-mail: contact@ulgl-rdc.org

B.P. BUKAVU

FACULTÉ DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

ÉVALUATION DE LA MALNUTRITION ET SES
EFFETS SUR LA CROISSANCE CHEZ LES
ENFANTS DE 0 À 5ans.
CAS DE L'AIRE SANTÉ LUMU

Dirigé par Ass.2 LIVINGSTONE MAROY

Par IZUBA KATORO Ida

Travail de fin de cycle présenté en vue de l'obtention d'un diplôme de graduat en développement communautaire.

Filière: Administration et Gestion des Projets

Année Académique: 2020 – 2021

SOMMAIRE

SOMMAIRE	
DÉDICACE	ا
REMERCIEMENT	IV
LISTE DES TABLEAUX	V
LISTE ACRONYMES ET ABREVIATIONS	VI
RÉSUME	VII
INTRODUCTION	1
1. Problématique	1
2. Hypothèse	3
3. Objectifs du travail	4
4. Choix et Intérêt du sujet	4
5. Délimitation Spatio-Temporelle	5
6. Subdivision du travail	5
Chapitre premier :	6
REVUE DE LA LITTÉRATURE	6
1.1. DÉFINITION DES CONCEPTS	6
1.2. GÉNÉRALITÉS SUR LA MALNUTRITION	6
1.3. REVUE EMPIRIQUE	9
Chapitre deuxième:	13
MATERIELS ET METHODES	13
2.1. TYPE D'ETUDE	13
2.2. SITE D'ETUDES	13
2.3. ECHANTILLONNAGE	14
2.4. COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES	14
2.5. IMPACT PRÉVU	14
2.6. CONSIDERATIONS ETHIQUES	15
2.7. DIFFICULTES RENCONTRÉS	15
Chapitre troisième :	16
PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS D'ENQUÊTE	E16
3.1. CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUE	16
3.2. DONNEES EN RAPPORT AVEC L'APPLICATION STRICTE DU PROTOCOLE NATIONAL	
3.3. DONNEES EN RAPPORT AVEC LA RUPTURE DES STOCKS ALIMENTAIRE	

3.4. DONNEES EN RAPPORT AVEC LE NOMBRE DU PERSONNEL	18
3.5. DONNEES EN RAPPORT AVEC LA MOTIVATION DU PERSONNEL	18
3.6. QUESTIONS ADRESSEES AUX PARENTS DES ENFANTS MALNURITS	19
3.7. DISCUSSION DES RÉSULTATS	21
Chapitre quatrième :	22
PROJET E CRÉATION D'UN CENTRE D'ENCADREMENT, DE FORMATION ET D'EDUCATION NUTRITIONNELLE DANS L'AIRE DE SANTE LUMU	22
4.1. IDENTIFICATION DU PROJET	
4.1.1. Définition du projet.	
4.1.2. Acteurs du projet	
4.2. ÉTUDE DE LA PERTINENCE ET DE LA FAISABILITÉ DU PROJET	
IV.2.1. Eude de la pertinence	
IV.2.2. Étude de la faisabilité	
4.3. CHRONOGRAMME DES ACTIVITÉS	
4.4. ORGANIGRAMME DU PROJET	25
4.4.1. Description des tâches	25
4.5. BUDGETISATION (en dollars)	26
4.6. RENTABILITE DU PROJET	28
4.7. EVALUATION	28
4.8. CADRE LOGIQUE :	29
CONCLUSION	31
RECOMMANDATIONS:	32
RÉFÉRENCES	33
Annexe	

DÉDICACE

A nos chers parents

Aucun mot, aucune dédicace ne saurait exprimer notre respect, notre considération et l'amour pour les sacrifices que vous aurez consentis pour notre instruction et notre bien-être.

Votre générosité et votre bonté ont toujours été un exemple pour nous.

Trouvez en ce travail, fruit de votre dévouement, l'expression de notre gratitude et notre profond amour.

A nos sœurs, nos frères et nos proches.

Vous nous avez toujours soutenu durant toutes nos études, on vous souhaite beaucoup de bonheur et de réussite.

A tous nos ami(e)s.

On vous aime tous...

REMERCIEMENT

Louanges au bon Dieu Père et Fils et Saint-Esprit qui est la source de toute bénédiction et de toute réussite dans notre vie. La force de survivre ainsi que l'audace pour dépasser les difficultés viennent de lui.

Nous adressons avec tout le respect et l'estime que cela se doit de requérir, nos sincères remerciements à l'assistant LIVINGSTONE MAROY qui a assumé la direction de ce travail. L'intérêt apporté à notre travail, la bienveillance, les rigueurs scientifiques, les instructions fructueuses, les hautes qualités humaines, ont constitué une aide précieuse et nous ont permis de mener à terme ce travail.

A tout le corps professoral de l'ULGL pour les efforts qui nous ont guidés et qui ont enrichi nos travaux tout au long de nos études universitaires.

Nous adressons également nos plus sincères gratitudes à :

- Nos mes très chers parents : Justin MUGULA KATORO et Aurèlie FURAHA BIGOSI, je suis dépossédée des mots pour exprimer mon affection et ma gratitude envers vous ;
- ➤ A mes oncles: Fiston BIGOSI, Christian BIGOSI, Emmanuel BIGOSI, Alain BIGOSI, Michel ISIA, Paterne IMANI, merci pour vos sages conseils que vous ne cessiez de me prodiguer pour rendre heureux mon avenir;
- ➤ A mes tantes : SOLANGE KAHASHA, Lucie BIGOSI, Francine BIGOSI, Lorienne MUSEME et Yolande BIGOSI, pour vos multiples conseils et directions que vous ne cessent de donner ;
- A mes frères et sœurs : Daniel KATORO, Moses KATORO, Augustin KATORO, Juliette KATORO, Rachel KATORO, Marie ELIANE KATORO, Marie France ISIA, Kerene ISIA, Rosette KOKO, Luc MURHULA, merci pour tous ;
- A tous nos proches et amis, qui nous ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce travail: Dorcas BALIBANGA, Rachel KATULA, Charline MUCAPA, François KAWAYA MITTERAND, KAKOKO AMISI, ESTHELA MUKINDJE, MAWARIDI ROSE, Pontien MUGISHO, Nicodème MAROY, Celestin MIRINDI, RUGENDABANGA FRIMANCE.
- A tous ceux dont leurs noms ne sont pas cités sur cette page ; ne vous sentez pas être oubliés car nous vous portons infiniment dans notre cœur

Enfin, nos remerciements vont tout droit à tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à l'acheminement à bon port, le présent travail de Fin de Cycle.

Merci à tous.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Caractéristiques socio-démographique	16
Tableau 2 Données En rapport avec l'application stricte du protocole national	17
Tableau 3 Données en rapport avec la rupture des stocks alimentaire	18
Tableau 4 Données en rapport avec le nombre du Personnel	18
Tableau 5 Données en rapport avec la motivation du personnel	18
Tableau 6 Questions adressées aux parents des enfants malnutris	19
Tableau 7 Chronogramme des activités	24
Tableau 8 Salaire du personnel	26
Tableau 9 Engagement matérielle	27
Tableau 10 Matériel roulant, carburant et lubrifiant	27
Tableau 11 Mobiliers et fourniture de bureau	27
Tableau 12 Récapitulation du coup projet	28
Tableau 13 Coût de location bâtiment	28
Tableau 14 Source de financement	28
Tableau 15 création d'un centre d'encadrement, de formation et d'éducation nutritionnelle dans	l'aire
de sante LUMU	30
Figure 1 : Organigramme Du Projet	25

LISTE ACRONYMES ET ABREVIATIONS

CC: Conditions Critiques

CRN : Centre de Récupération Nutritionnelle

EDS: Enquêté Démographique de Santé

EHA: Eau Hygiène et Assainissement

FAO: Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture

ISP: Institut Supérieur Pédagogique

MPE: Malnutrition Proteino-Energetique

PAM: Programme alimentaire mondial

PCIMA: Prise en Charge Intégré de la Malnutrition Aigu

PVD: Pays en voie de Développement

RDC: République Démocratique du Congo

ULGL: Université Libre des Grands Lacs

UNTA: Unité Nutritionnelle Thérapeutique Ambulatoire

UNTI: Unité Nutritionnelle Thérapeutique Intensif

RÉSUME

Introduction: La malnutrition des enfants est un problème préoccupant de santé publique dans le monde qui touche les pays en développement et à d'importantes conséquences en termes de retard de développement physique et cognitif, et d'augmentation des risques d'infection et de mortalité. Elle regroupe les affections par carence et aussi celles par excès alimentaires. La ville de Bukavu n'est pas épargnée par la malnutrition des enfants de 0 à 5 ans car on y observe les enfants hospitalisés pour cette cause. En total, selon le rapport annuel de la DPS de 2019.

Cadre d'étude: Notre travail a consisté sur l'évaluation de la malnutrition et ses effets sur la croissance des enfants de 0 à 5ans dans l'aire de santé LUMU.

Objectif: Notre objectif est d'évaluer les effets de la malnutrition sur la croissance des enfants de 0 à 5 ans dans l'aire de santé LUMU. Cette étude est du type analytique transversal. Elle était conduite sur un échantillon de 22 personnes dont 6 personnels soignants et 16 parents des enfants malnutris soumis à un questionnaire semi-structure.

Après nos investigations sur terrain, nous sommes about aux résultats suivants :

- 89,3% du personnel soignant ont un niveau de connaissance élevée sur la PICMA;
- Le centre nutritionnelle LUMU connait des ruptures des intrants thérapeutiques, la plupart des cas soit 100%;
- La motivation du personnel en matière de prime a un revenu mensuel n'est pas suffisante car 50% à un prime de -100\$
- La moitié des parents ont la notion sur les effets de la malnutrition des enfants

Conclusion:

- ✓ Le niveau de connaissance du personnel soignant sur la picma est élevé ;
- ✓ Le centre nutritionnelle lumu connait des ruptures des intrants pour une meilleure prise en charge de la malnutrition ;
- ✓ La motivation du personnel en matière de prime ou niveau de revenu mensuel n'est pas suffisante ;
- ✓ La moitié des enquêtés ont 13 mois et plus d'ancienneté dans cette entité. Les enfants le plus attaqués par la malnutrition sont de 2 à 5ans. Les signes le plus fréquent de la malnutrition chez les enfants ce sont le gonflement des joues et mains, gonflement de la vente et le jaunissement des cheveux.

Mots clés: Evaluation, Effet, Malnutrition, Croissance, Enfants.

INTRODUCTION

1. Problématique

La malnutrition des enfants est un problème préoccupant de santé publique dans le monde qui touche les pays en développement et à d'importantes conséquences en termes de retard de développement physique et cognitif, et d'augmentation des risques d'infection et de mortalité. Elle regroupe les affections par carence et aussi celles par excès alimentaires. [1]

A l'échelle mondiale on estime plus de 795 millions d'enfants souffrant de la malnutrition aiguë soit 1 personne sur 9. La grande majorité des personnes souffrant de la malnutrition vivent dans le pays en développement où 12,9% de la population est sous-alimentée. [2]

En Amérique latine, l'étude de CIE révèle une prévalence globale de malnutrition de 11% dans ce sous-continent ce chiffre est tombé à 7,2% en 1997. Le Brésil et la Pérou totalisent une insuffisance pondérale à la naissance de 11%. Ce taux est de 8% en Colombie ; cette même étude montre que la prévenance de retard de croissance modérée et sévère est de 20% au Pérou. Seul la Chine dans cette partie du monde présente une situation nutritionnelle satisfaisante. Il n'existe presque pas de retard de croissance infantile dans le dit pays. [3]

L'Asie reste là où l'on trouve le plus grand nombre des personnes sous alimentées (381 millions); l'Afrique vient en deuxième position avec 250 millions); suivi de l'Amérique latine et le Caraïbes (48 millions). [4]

La région de Sahel est toujours confrontée à une situation alimentaire et nutritionnelle grave. En 2013, plus de 11 millions des personnes ont été en insécurité alimentaire. Parmi eux 7,9 millions des personnes nécessitent une aide alimentaire. Le taux des enfants de moins de cinq ans dans le pays de Sahel est parmi les plus élevés au monde avec 222 enfants sur 1000 qui meurent avent l'âge de 5 ans ; cela représente près de 450 000 décès d'enfants par an. Le taux de malnutrition reste élevé, près de 5 millions sont en risque de malnutrition aigüe dont 1,5 millions de sa forme plus sévère. Cette tendance correspond à une augmentation des capacités opérationnelles mais aussi à une augmentation du nombre d'enfant atteint de malnutrition comme c'est le cas dans la région de Marabi en Niger. [5]

En RDC, la situation nutritionnelle des enfants reste encore préoccupante. Selon diverses études réalisées dans les continents sur la prévalence de la MPE chez les enfants de 0 à 36 mois,

34% des enfants de 0 à 5 ans souffrent d'une insuffisance pondérale, 45% ont un retard de croissance et 10% avec émancipations en développement. [6]

La RDC est l'un des pays où la pauvreté et l'analphabétisation sont parmi les grandes difficultés qui se posent avec acuité. L'une des conséquences de cette situation est la persistance des problèmes de sous-alimentation et de malnutrition.

Les résultats des enquêtes nutritionnelles menées par le PRONANUT dans les 5 provinces (Equateur, Kasaï Orientale, Kasaï Occidentale, Katanga et Maniema) en RDC relèvent des taux de malnutrition inquiétant chez les enfants de 0 à 5ans. [7]

Le ministère de santé publique en RDC estime ainsi que dans ces 5 provinces, près de 530 000 enfants de moins de 5ans et plus 1 million des femmes ont besoins d'une prise en charge nutritionnelle urgente. Dans plusieurs localités les taux de malnutrition aigüe globale sont supérieurs au seuil critique de 10% et même au-delà du seuil d'urgence de 15% dans certains cas. [8]

La RDC dispose d'une population d'environ 97 millions des personnes vivants majoritairement en milieu rural et l'activité agricole, soit une densité moyenne de près de 30 habitants au Km² avec un taux d'accroissement annuel de 3,36%. Les estimations à l'horizon 2030 projettent la RDC parmi les quatre premiers pays dont la population explosera.

Les quantités alimentaires nécessaires à l'atteinte du niveau de sécurité alimentaire devront donc augmenter. De manière conséquente, le pays devrait s'y préparer ; or la production animale et végétale constitue le gage de la sécurité alimentaire dans la majorité des pays, plus principalement ceux à faible revenu à l'instar de définir la disponibilité en nourriture pour les populations, prévenir les carences en nourriture et les crises alimentaires grâce à la maitrise des conditions de production et des contraintes émergentes. [9]

Selon l'EDS 2023-2014, dans l'ensemble 43% d'enfants de 0-59mois sont atteints de malnutrition chronique et un sur cinq (23%) sous la forme sévère, 8% souffrent de malnutrition aigüe et 3% sous la forme sévère, 8% souffrent de malnutrition aigüe et 3% sous la forme sévère, 23% présentent une insuffisance pondérale et 7% sous la forme sévère. Les bonnes pratiques alimentaires et nutritionnelles ne sont pas adoptées par la majorité de la population dont un tiers souffre de faim et de malnutrition.

Au Sud-Kivu le taux moyen de la malnutrition aigüe globale est de 7,8% et 1,7% pour des cas sévères. Très de 16,989 cas de malnutrition soit 10% pour les besoins sont prise en charge dans les 73 structures sanitaires avec l'appui des partenaires sont PAM, UNICEF, IPS, etc. [10]

La ville de Bukavu n'est pas épargnée par la malnutrition des enfants de 0 à 5 ans car on y observe les enfants hospitalisés pour cette cause. En total, selon le rapport annuel de la DPS de 2019. [11]

Le contexte de la malnutrition dans l'aire de santé de LUMU est prédominé par des difficultés de tout genre. En 2020 le centre nutritionnel LUMU a admis plus de 100 cas des enfants dans le service de MAS et leur âge varie entre 0 et 5 ans. De mars jusqu'en octobre 2021 il a admis 157 nouveaux cas des enfants malnutri dont 77 filles et 80 garçons et leur âge varie entre 8mois et 5ans. [12]

Eu égard de ce qui précède nous nous posons les questions suivantes :

- Quelles sont les véritables causes de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans dans
 l'aire de santé de LUMU ?
- Quels sont les effets de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans dans l'AS de LUMU?
- Quelles sont les caractéristiques socio-économiques de la MN chez les enfants de 0 à
 5ans dans AS de LUMU ?

2. Hypothèse

Les véritables causes de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans dans l'aire de LUMU seraient :

- ✓ L'ignorance de 3 sortes d'aliments (de protection, de construction et d'énergie)
- ✓ Le chômage des parents
- ✓ La mauvaise préparation des aliments
- ✓ Le non consommation des aliments en protéines

Les effets de la malnutrition seraient :

- ✓ Le retard de croissance physique
- ✓ L'affaiblissement du système immunitaire

✓ L'exposition aux maladies présentes dans la région (pneumonie, diarrhée, paludisme, rougeole, sida ...)

Les caractéristiques socio-économiques seraient :

- ✓ Faible revenu des ménages
- ✓ Faibles niveaux d'éducation
- ✓ Prix élevé des denrées alimentaires

3. Objectifs du travail

a) Objectif général

Globalement ce travail a pour but d'évaluer les effets de la malnutrition sur la croissance des enfants de 0 à 5ans dans l'aire de santé LUMU

b) Objectifs spécifiques

- Identifier les causes de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans dans l'aire de santé de LUMU
- Examiner toutes les conséquences de la malnutrition sur la croissance chez les enfants de 0 à 5ans
- Décrire les caractéristiques socio-économiques de la malnutrition sur la croissance chez les enfants de 0 à 5ans.

4. Choix et Intérêt du sujet

a. Choix

Le choix de ce sujet trouve sa justification par le fait que l'homme pour survivre, pour bien travailler a non seulement besoin de manger mais aussi de très manger. Le mot « très manger » signifie manger en quantité et en qualité ; et la quantité signifie qu'il faut très bien varier les aliments, cela implique qu'il est très important de tenir ou de prendre en compte les trois types d'aliments à savoir : énergétique, protecteur et constructif.

b. Intérêt

- Intérêt personnel : ce travail nous permettra de comprendre la malnutrition ainsi que les concepts clés utilisés
- Intérêt social : Il nous aidera à comprendre les causes et les effets de la malnutrition au niveau de l'aire de santé de et en ville de Bukavu
- Intérêt scientifique : Ce dernier mettra à la disposition du monde des humanitaires et scientifiques les stratégies adaptés et efficaces à appliquer à Bukavu, en RDC et partout dans le monde où règne la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans.

5. Délimitation Spatio-Temporelle

a. Délimitation spatiale

Notre étude est penchée sur l'évaluation de la malnutrition et ses effets sur la croissance chez les enfants de 0 à 5ans dans l'aire de santé LUMU, commune de Bagira, Ville de Bukavu en province du Sud-Kivu

b. Délimitation temporelle

Notre travail s'étend sur un intervalle qui va du mois de Mars en Octobre 2021

6. Subdivision du travail

A part l'introduction et la conclusion notre travail est subdivisé en 4 chapitres qui sont : la revue de la littérature, matériels et méthodes, présentation et discussion des résultats et le projet.

Chapitre premier : REVUE DE LA LITTÉRATURE

1.1. DÉFINITION DES CONCEPTS

- ❖ Aire de santé : est une entité géographique délimitée composé d'un ensemble des villages en milieu ou des rues en milieu urbain. [13]
- ❖ Aliment : substance habituellement ingérée par un être vivant et lui fournissant des matières et l'énergie nécessaire à sa vie et à son développement. [13]
- ❖ Croissance : augmentation des dimensions de l'ensemble d'un corps organisé ou de l'une ou l'autre de ses parties ; période pendant laquelle se fait cette augmentation de taille.
- **Effet** : ce qui est produit par une cause, phénomène particulier lié à certaines conditions.
- **Enfant** : est un jeune être humain en cours de développement et dépendant de ses parents ou d'autres adultes.
- ❖ Evaluation : c'est une prise d'information sur des performances ou des comportements qui sont ensuite rapportées à des objectifs à atteindre ou à des normes.
- ❖ Malnutrition : est un état pathologique causé par le cancer ou l'excès d'un ou plusieurs nutriments. [13]
- ❖ **Nutrition**: est l'ensemble des processus par lesquels un être vivant transforme des aliments pour assurer son fonctionnement.
- ❖ Nutriment : sont des composants élémentaires contenus dans les aliments ou issus de la nature ambiante.
- ❖ Sous-alimentation : est une forme de la malnutrition, elle se caractérise par un manque important de nourriture tel que l'individu dépense plus d'énergie qu'il en consomme.

1.2. GÉNÉRALITÉS SUR LA MALNUTRITION

1° La malnutrition proteino-énergetique

La MPE résulte de l'interaction de plusieurs facteurs parmi lesquels :

- Une alimentation insuffisante sur le plan quantitatif et inadaptée aux besoins de l'enfant sur le plan qualitatif.
- Des infections répétées : diarrhée, infections respiratoires, rougeole.

Les infections créent un état de malnutrition car ils augmentent les besoins de l'enfant (fièvre) et diminuent l'absorption digestive des nutriments (diarrhée). Il faut se rappeler qu'en moyenne un enfant né en PVD fait 3 épisodes de fièvre ou de diarrhée chaque mois au cours de ses deux premières années.

Ainsi nous avons 2 formes de la MPE : Aigue et sévère

a) Le marasme : est la forme la plus connue de la malnutrition grave. L'enfant semble n'avoir que la peau et les os ; la fonte musculaire est évidente, la graisse sous-cutanée a disparu.

Cet aspect de marasme résulte l'épisode répété de diarrhée et autres infections, d'u allaitement maternel trop prolongé sans alimentation de complément adéquate et globalement d'un apport insuffisant en calories et en protéines.

b) La kwashiorkor : est moins fréquente et s'observe surtout chez les jeunes enfants dont l'alimentation est particulièrement déficiente en protéine.

L'enfant est infiltré d'œdèmes au niveau des jambes, le visage est bouffi, la peau craquelée ; l'enfant est apathique régissant peu à peu à ce qui se passe autour de lui.

En pratique dans les centres de récupération nutritionnelle (CRN) on rencontre beaucoup plus des formes intermédiaires qui empruntent à la fois au tableau du marasme et à celui de la kwashiorkor. C'est ainsi que certains cas de kwashiorkors après la mise en route du traitement et la fonte des œdèmes présentent un tableau de marasme.

2° La malnutrition chronique

On estime que 40 à 48% des enfants vivent en PVD ont une taille insuffisante pour leur âge. Ce retard de croissance témoigne d'un état de malnutrition chronique par carences multiples en nutriments en particulier par carence énergétique, mais aussi par infections répétées. On a pu dire que le nombre d'enfants atteints de retard de croissance reflète les conditions économiques générales d'un pays. [14]

3° La prise en charge et le traitement MPE

a) Prise en charge des cas de malnutrition modérée

Cette section fournit les orientations pratiques pour identifier et prendre en charge les patients souffrant de la malnutrition aigüe dans les UNS (Unité Nutritionnelle Supplémentaire) pour la malnutrition modérée.

b) prise en charge des cas de malnutrition sévère

La prise en charge des cas de malnutrition sévère à l'UNTA dispose d'un personnel formé sur le PCIMA et des intrants pour assurer cette prise en charge (support de collecte, supports de communication par l'éducation nutritionnelle, matériels anthropométriques et les médicaments du traitement systématique, l'environnement favorable, eau-hygiène et assainissement (EHA), etc.).

c) facteurs de la malnutrition

Les facteurs politiques de la sous-alimentation

Il est opportun de signaler que les traits des conflits des groupes armés et de l'insécurité dans les milieux comme facteur de sous-alimentation

- Les facteurs socio-économiques de la sous-alimentation :
- Le chômage
- Faible revenu d'éducation
- Faible revenu des ménages
- Prix élevé des denrées alimentaires
- Taille de ménage
- Les facteurs environnementaux de la sous-alimentation :
- Le régime alimentaire
- Insuffisance d'eau potable
- Non-respect des règles d'hygiène et de nutrition
- Inadaptation à l'agriculture et à l'élevage

1.3. REVUE EMPIRIQUE

Pour réaliser un travail scientifique, il est très important de recourir aux autres. Nous ne pouvons pas affirmer que nous sommes le premier à réaliser un travail orienté l'évaluation de la malnutrition et ses effets sur la croissance chez les enfants de 0 à 5ans.

Beaucoup d'autres chercheurs ont réussi à réaliser de travaux tendant vers le but que nous poursuivons. Le travail qui a tiré notre attention est celui de :

MUGISHO KAJORA Fidel « évaluation des couts socioéconomiques de la malnutrition chez les enfants de 0 -5 ans dans la zone de sante de miti-murhesa, 2017 », Dans cette recherche la malnutrition autrement-dit le retard de croissance qui se traduit par une taille disproportionnée par rapport à l'âge est non seulement une violation du droit de l'enfant à se développer dans les meilleures conditions possibles à s'épanouir, mais elle a également un impact sur le développement interne de perte de productivité, des déficits en matière de scolarisation et pertes économiques notamment dues à l'augmentation de coût de santé. Eu égard aux problèmes de la malnutrition dans la Zone de santé de Miti-Murhesa, l'auteur s'est intéressé à ce sujet, d'autant plus que l'étude avait permis de déterminé les coûts socio-économiques associés à la malnutrition, de déterminer les couts directs et indirects effectués par les ménages dans la pris en charge de la malnutrition au niveau du ménage et dans la communauté. Cette étude a permis aussi à doter des éléments des réponses à ces différentes questions afin de permettre aux décideurs politiques, sanitaires de comprendre la malnutrition comme étant un problème social et économique et dont les solutions ne proviendraient que d'une synergie intersectorielle pour le bien-être de la population ou de la communauté. Mais aussi de leurs donner des arguments de plaidoyerie pour une lutte contre ce problème de santé publique. [15]

Ouépaké AOUEHOUGON « La malnutrition proteino-energetique et ses facteurs de risque chez les enfants de moins de 5 ans dans le district sanitaire de Tougan, 2007, Burkina-Faso », Dans le but de contribuer à l'amélioration de l'état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans dans le district sanitaire (DS) de Tougan, une étude1 transversale analytique y a été menée du 21 au 29 Août 2007. Les objectifs de cette étude étaient de déterminer la prévalence de la malnutrition protéino-énergétique (M PE) chez les enfants de moins de cinq ans et d'identifier les facteurs de risque qui sont associés à cette maladie ainsi que les insuffisances de la lutte que le personnel de santé mène dans ce domaine. Les techniques de collecte de données étaient l'observation, l'entretien et l'analyse documentaire. Quatre types d'outils ont été utilisés : une grille d'observation pour les consultations de

nourrissons sains réalisées par ses agents de santé, un guide d'analyse documentaire pour l'appréciation de la planification de la lutte contre la MPE au niveau des CSPS et un guide d'entretien adressé aux mères des enfants enquêtés. Au total, l'enquête a concerné 330 enfants de moins de cinq ans. Dans cette tranche d'âge, la prévalence de la malnutrition globale est de 37.9% [32.7; 43.4]. L'étude a permis de mettre en évidence l'association entre la MPE et certains facteurs. Ce sont notamment : Le poids de naissance (RP= 2.25, IC à 95% [1.09;4.7]), L'âge (p<10-6), Le nombre d'enfants de moins de cinq ans par ménage (RP=1.66, IC à 95% [1.24;2.21]), Le niveau socio-économique (R P= 1.49, IC à 95% [1.13; 1.96]), Le suivi de la consultation des nourrissons sains (RP=1.83, IC à 95% [1.9; 32.33]), Le niveau d'instruction de la mère (RP=1.47, IC à 95% [1.03;2.11]), l'épisode de diarrhée (R P=1.99, IC à 95% [1.54] ; 2 .58]), L'infection (RP=1.44, IC à 95% [1.09;1.90]), La taille du ménage (R P= 1.42, IC à 95% [1.06; 1.89]). Par ailleurs l'enquête auprès des agents de santé a permis de constater des insuffisances au niveau de la planification de la lutte contre la MPE et des CNS. Pour contribuer à mieux contrôler la malnutrition, nous l'auteur a formulé des recommandations dont l'une est de mettre à la disposition des prestataires des services de santé du DS de Tougan une démarche systématique à suivre lors des CNS. [16]

MUGALIHYA BULONZA Mireille, 2007, dans son TFC « La problématique de l'état nutritionnel et ses conséquences sur la croissance des enfants de moins de 5ans ». Cas spécifique du quartier Nyalukemba en commune d'Ibanda. Montre que la malnutrition s'observe dans la ville de Bukavu, plus fréquent dans les ménages dont les femmes ont l'âge variant entre 18 et 35 ans, mais aussi analphabètes avec plus de cinq enfants. Il continue en disant que la malnutrition est aussi fréquente dans les ménages à moindre revenu, incapable de fournir aux enfants une alimentation équilibrée. Le sevrage précoce, le manque de surveillance, une hygiène insuffisante seraient aussi à la base de la malnutrition mais aussi le manque d'activités rémunératrices pour les femmes. Comme piste de solution, cet auteur projette la création d'un centre d'encadrement, de formation et d'éducation nutritionnelle dans le quartier Nyalukemba en commune d'Ibanda. [17]

RUHAMYA NSIMIRE Agnès ; 2002, Dans son TFC « Problématique de planning familial dans les quartiers à forte concentration de la ville de Bukavu, cas du quartier Panzi » Note que les grossesses trop rapprochées causent des problèmes de sous-alimentation des enfants surtouts quand les parents n'ont pas de revenu suffisant, ce qui les exposent aux maladies et à la mort. Cet auteur propose comme remède à ce fléau l'espacement de naissance dans l'intervalle de 3 ans. [18]

MAPENZI MALIRA Paulin, 2011, dans son TFC « Les déterminants de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans dans l'air de sante de Cidasa/Zone de Sante d'Ibanda » Montre que le niveau d'instruction des parents, le manque d'information suffisante, la pauvreté, les mauvais habitudes alimentaires, le sevrage précoce, la qualité de l'eau de boisson, le non-respect de l'espacement de naissance et le chômage déguise des parents sont les différents facteurs à la base de la malnutrition dans la Zone de Santé d'Ibanda. [19]

BUNYEMU MUTINGAMO Rosine, 2010 dans son TFC « La prise en charge socioéconomique à l'UNTI/Saint Joseph de l'Hôpital provincial Général de Reference de Bukavu »
Fait observé que les cas de malnutrition son plus observés dans les quartiers à faible niveau de
vie en commune de Kadutu dans les familles qui ont plus de 10 enfants. La sous information
des parents dont beaucoup d'entre eux ont faits seulement le primaire et les autres se sont arrêté
au secondaire sans même obtenir le diplôme d'Etat, qui n'ont pas mis en pratique même les
notions préliminaires pour une bonne alimentation de leurs enfants. [20]

MUNGUAKANKWA MUDEKEREZA Mathilde, dans son TFC "Les déterminants de la malnutrition chez les enfants de 0 à 59 mois dans l'aire de santé de Luma de la Zone de Santé Bagira" Fait observé que les déterminants de la malnutrition chez ces enfants dans cette aire de santé reste l'ignorance des parents sur le sevrage précoce, le manque de connaissance en matière nutritionnelle, les naissances rapprochées, la pauvreté, le chômage, l'utilisation de l'eau du robinet qui n'est pas purifiée comme source d'approvisionnement en eau potable, les infections et maladies que l'on peut éviter comme la diarrhée, le paludisme et les vomissements. [21]

AKONKWA CUBAKA Anny, dans son TFC « les déterminants de la mal nutrition chez les enfants de 0 à 5 ans dans la Zone de Santé de Kadutu. Cas spécifique de l'Aire de Santé du Centre nutritionnel Maendeleo de Cipunda » Montre dans son travail de fin de cycle que le faible revenu, le manque de sensibilisation, de planning familial, un sevrage précoce, nombreuses maladies (la diarrhée, la rougeole, le paludisme, ...) est à la base de la malnutrition dans cette aire de santé. Il propose comme remède : la vaccination des enfants pour éviter certaines maladies pouvant conduire à la malnutrition ; l'organisation et la multiplicité des séances d'éducation sanitaires à nos familles, la sensibilisation de la population au planning familial. En plus de mettre en place les mécanismes nécessaires pour lutter contre la malnutrition infantile envi leurs garantir une bonne croissance. [22]

PENGWA PENGE KIKUMBU Polydor, 2010, dans sa Mémoire « Les facteurs de risques de malnutrition aigüe sévère chez l'enfant » Montre que les poids de naissance, l'état vaccinal, les infections et diarrhée paramètres chez les enfants ainsi que la taille de ménage, la parité de la mère, intervalle inter générique, niveau d'instruction de la mère, le niveau socio-économique, les interdits alimentaires et le suivi de CNS (Consultation du Nourrisson Sain) paramètres liés aux parents sont toujours des facteurs révélés associés à la malnutrition. Comme remède, il nous dit : si on lutte contre ces facteurs de risque, on peut diminuer la fréquence de la malnutrition. [23]

NANSORO MIHIGO Imelda, dans sa Mémoire « Facteurs de risques de mortalité chez les mal nourris. Cas spécifique de l'Hôpital Général de Référence d'Uvira » Montre que les facteurs de risque de mortalité chez le mal nourris sont la forme de malnutrition sévère mixte déterminée par les indices anthropométriques très effondrés et l'âge de l'enfant. Ces enfants mal nourris meurent principalement de chocs septiques. Selon le rapport 2005 des Objectifs du millénaire pour le Développement (OMD) des nations unies, cette affection serait à l'origine de plus de la moitié de décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde et plus de quart de moins de cinq ans du monde en développement en est atteint. [24] Signalons que sur plus de 12 millions de décès dans les pays en voie de développement parmi les enfants de cinq ans principalement des causes évitables, 55% est attribué directement ou indirectement à la malnutrition. [25] Les causes de mortalité chez le mal nourris en RD Congo sont les faibles accessibilités énergétiques, protéiques et macronutriments en termes d'indisponibilité de sources, la sous informations, la croyance, la culture et une mauvaise utilisation des ressources. [26] Au Cameroun 16% de décès de 1 à 4 ans attribués aux problèmes nutritionnels. [27]

Chapitre deuxième:

MATERIELS ET METHODES

2.1. TYPE D'ETUDE

Nous avons menés une étude analytique transversale.

2.2. SITE D'ETUDES

Notre étude se déroulera dans la zone de santé de BAGIRA-KASHA cas spécifique du centre de santé Diocésain LUMU.

Elle s'oriente aux personnels soignants pour évaluer les effets de la malnutrition sur la croissance des enfants de 0 à 5ans.

a) Historique

Le Centre de sante Diocésain LUMU à BAGIRA/Bukavu a été créé en 1970 sous la responsabilité d'un particulier nommé TSHIHAMBANYA. Durant cette période LUMU n'était que dispensaire n'organisent que des activités curatives seulement.

Quelques années plus après, celui-ci organisa d'autres activités à l'occurrence des activités préventives et promotionnelles.

Depuis 2002, le CSD LUMU est passé sous la houlette du bureau Diocésain des œuvres médicales. Ce dernier y construit un bâtiment durable et y affecte un personnel qualifier avec des équipements adéquats.

b) Situation géographique

Le CSD LUMU est situé en RDC, province du Sud-Kivu/ville de Bukavu/Commune de Bagira/Quartier Nyakanogo/Av. MOKOTO I au bord de la route Bagira-Place de l'indépendance.

! Limite:

Elle est se limiter:

- Au Nord par la rivière Nyamuhinga ;
- Au Sud par l'Aire de Santé de Bagira ;
- A l'Est par l'Aire de Santé Beroya et,
- A l'Ouest par l'Aire de Santé Nyamuhinga.

2.3. ECHANTILLONNAGE

Pour ce travail nous avons utilisé la technique d'échantillonnage systématique où nous avons enquêtés 6 personnels soignants et 16 parents des enfants de -5ans prise en charge par le par le Centre de Santé Diocésain LUMU dont la taille de l'échantillon est de 22 personnes.

a) Population d'étude

Notre étude aura comme population cible les personnels soignants affectés au service d'UNTA du centre de santé diocésain de LUMU et les parents des enfants pour évaluer la malnutrition et ses effets sur la croissance des enfants de 0 à 5ans.

b) Critères d'inclusion

Tous les personnels soignants affectés dans l'UNTA du centre de santé diocésain LUMU et les parents des enfants malnutris avec un consentement libre et le jour de l'enquête

c) Critères exclusion

Pour les critères d'exclusion nous avons retenu les personnels du centre de santé diocésain LUMU mais qui n'appartient pas à l'équipe soignante affecter au service de nutrition et les visiteurs présents dans le jour de l'enquête, plus toute personne avec déficit communicationnel ou qui a refusé l'interview.

2.4. COLLECTE ET ANALYSE DES DONNÉES

Pour analyser nos données, nous utiliserons le logiciel *Sphinx (version d'évaluation) -V5* qui nous permettra de trouver les résultats en pourcentage et le représenter dans le tableau ayant le commentaire en dessous. Pour la collecte des données, nous ferons recours à un questionnaire d'enquête adressé aux personnels soignants et les parents des enfants en vue de déterminer leurs niveaux de connaissances sur la prise en charge de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans en mettant un accent particulier sur les recommandations de la PCIMA et du servage.

2.5. IMPACT PRÉVU

Les résultats de cette étude serviront aux personnels et aux autorités de santé de renforcer la connaissance en matière de prise en charge de la malnutrition et ses effets sur la croissance chez les enfants de 0 à 5ans tout en respectant le protocole de la PCIMA.

2.6. CONSIDERATIONS ETHIQUES

Premièrement détenir une fiche de recherche émanant de l'ULGL/Bukavu, ensuite garantir aux enquêtes le caractère consentement de nos enquêtes.

2.7. DIFFICULTES RENCONTRÉS

Compte tenu de la période de l'étude, nous avons eu de sérieuses difficultés pour ...

De plus, les parents des enfants étant occupés par des travaux, nous avons dû travailler très tôt les matins et tard les soirs.

Chapitre troisième :

PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS D'ENQUÊTE

3.1. CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUE

Variables	n = 22	%
Age		
Moins de 30	4	18,20
De 30 à 34	4	18,20
De 35 à 39	3	13,60
De 40 à 44	1	4,50
De 45 à 49	5	22,70
50 et plus	5	22,70
Moyenne	$39,50(\pm 10,16)$	
Sexe		
Féminin	17	77,30
Masculin	5	22,70
Niveau d'étude		
Analphabète	9	40,90
Infirmier A2	1	4,50
Nutritionniste A1	5	22,70
Primaire	4	18,20
Secondaire	3	13,60
Profession		
Chômeurs	5	22,70
Humanitaire	6	27,30
Secteur informel	11	50,00
Statut matrimonial		
Célibataire	5	22,70
Marie	12	54,50
Veuf(ve)	5	22,70
Religion		
Catholique	13	59,10
Protestant	9	40,90

Tableau 1 Caractéristiques socio-démographique

Source: Nos investigations sur terrain Décembre 2021

Il ressort de ce tableau que l'âge moyen de nos enquêtés était de $39,40 \pm 10,16$ ans, plus de la moitié était de sexe féminin, marié, catholique et instruits.

3.2. DONNEES EN RAPPORT AVEC L'APPLICATION STRICTE DU PROTOCOLE NATIONAL

Variables	n = 6	%
Confirmation du critère d'admission en UNTI		
Non	2	33.30

Oui	4	66,70
Confirmation des critères d'admission en UNTI pour les enfants de	moins de	5ans
Manque d'appétit avec PB<115mmoupresentdoedemes bilatéraux		
(+ ou ++)	1	16,70
Présence d'œdèmes bilatéraux (ou +++) et PB <115mmm ou P/TC		
3ET	1	16,70
Toutes les réponses sont vraies	4	66,70
Complications les plus fréquentes chez les enfants admis en UNTI		
Anémie sévère	2	33,30
Toutes les réponses sont vraies	4	66,70
Confirmation sur : La préparation de F75 ou F100, respect la quan	tité d'eau	à ajouter,
Respect de repas à donner à chaque enfant par classe de poids et le	respect à	la quantité de lait
à donner à chaque enfant par repas		
Oui	6	100
Confirmation du respect de la quantité d'eau à jouter		
Oui	6	100
Confirmation sur les repas		
Oui	6	100
Confirmation sur quantité du lait		
Oui	6	100
L'utilisation de la sonde nasogastrique		
Patient dans l'impossibilité de boire ou manger trop faible ou		
inconscient ne peuvent pas d,glutir risque de fausse route	5	83,30
Toutes les réponses sont vraies	1	16,70
Confirmation de la fiche		
Oui	6	100
Rôle de la fiche		
Sert pour le suivi d'évolution du malade	6	100,00%
Suggestion à l'application stricte du protocole national selon les age	ents nutrit	ionniste de l'aire
de santé LUMU		
Disponibiliser les instants en abondance	6	100,00%

Tableau 2 Données En rapport avec l'application stricte du protocole national

Source : Nos investigations sur terrain Décembre 2021

Les résultats de ce tableau montrent que toutes les réponses proposées pour critères d'admission sont bonnes. Nous constatons aussi que la totalité du personnel assistait à la préparation du lait thérapeutique. Tout le monde respectait la quantité d'eau à ajouter, le nombre des repas et la quantité du lait à donner. Les fiches de suivi individuel sont disponibles avec comme rôle de suivre l'évolution du patient. La plupart de personnel recommandent de disponibiliser les intrants pour améliorer la qualité de la prise en charge.

3.3. DONNEES EN RAPPORT AVEC LA RUPTURE DES STOCKS ALIMENTAIRE

Variables	n = 6	%
Niveau du partenariat		
Non	6	100,00%
Affirmation		
Oui	6	100,00%

Confirmation sur la rupture des stocks		
Oui	6	100,00%
Confirmation		
Non	4	66,70%
Oui	2	33,30%
Durée la rupture		
Une semaine	6	100,00%
Solution faite en cas de rupture des stocks		
Diminution de la quantité du lait à donner aux enfants	6	100,00%

Tableau 3 Données en rapport avec la rupture des stocks alimentaire

Source: Nos investigations sur terrain Décembre 2021

Les résultats de ce tableau montrent que notre site de recherche connait la rupture de stock alimentaire et cette rupture est régulière avec une durée d'une semaine.

3.4. DONNEES EN RAPPORT AVEC LE NOMBRE DU PERSONNEL

Variables	n = 6	%
Estimation des effectifs membres à travailler dans		
l'aire de santé LUMU		
6 à 10	6	100,00%
Confirmation sur le nombre malnutrition aigüe		
Oui	6	100,00%
Effectifs des agents pour faire un bon travail selon agen	nts de l'aire de Sante	LUMU
Moyenne = 12,83		
10	2	33,30%
12	1	16,70%
15	3	50,00%

Tableau 4 Données en rapport avec le nombre du Personnel

Source: Nos investigations sur terrain Décembre 2021

Ce tableau montre que pour bien exercer leurs tâches correctement la moitié personnes (agents).

3.5. DONNEES EN RAPPORT AVEC LA MOTIVATION DU PERSONNEL

Variables	n = 6	%
Prime mensuelle		
100\$	3	50,00%
Moins 100\$	3	50,00%
Niveau de satisfaction de la prime		
Insuffisante	5	83,30%
Suffisante	1	16,70%
Besoin que couvre la prime		
Besoin primaire	3	50,00%
La scolarité des enfants	2	33,30%
Le loyer	1	16,70%

Tableau 5 Données en rapport avec la motivation du personnel

Source: Nos investigations sur terrain Décembre 2021

Les résultats de ce tableau montrent que la moitié de personnel à un salaire de 100\$, plus de la moitié de personnel juge que ce salaire est insuffisant et la moitié dit que ce salaire permet seulement la satisfaction des quelques besoins primaires.

3.6. QUESTIONS ADRESSEES AUX PARENTS DES ENFANTS MALNURITS

Variables	n = 16	%
Ancienneté dans le milieu		
13 a 18mois	5	31,30%
18mois et plus	5	31,30%
7 a 12mois	6	37,50%
Trache d'âge attaquée par la malnutrition selon les parents		
0 à1an	6	37,50%
2 à 3ans	5	31,30%
4 à 5ans	5	31,30%
Confirmation sur la problématique de la malnutrition		
Oui	16	100,00%
Signe de la malnutrition d'après les parents des enfants		
Gonflement des joues et mains	6	37,50%
Gonflement du ventre	4	25,00%
Jaunissement des cheveux	6	37,50%
Aliments les plus consommés dans l'aire de santé Lumu		
FM fretin	5	31,30%
FM Haricot	5	31,30%
Foufou manioc légume	6	37,50%
Les conséquences de la malnutrition sur la croissance des enfa	nts de 0-5ans dan	s l'aire de santé
de Bagira/Lumu		
La mort	3	18,80%
Retard de la croissance	4	25,00%
Toutes les reposnes sont vraies	9	56,30%
Confirmation sur l'obstacles de la malnutrition au niveau du d	léveloppement de	s enfants dans
votre aire de santé Lumu.		
Oui	16	100,00%
Causes de cette situation dans cette aire de santé Lumu		
Chômage des parents	5	31,30%
Ignorance	6	37,50%
Mauvaise préparation des aliments et association des aliments	5	31,30%
Suggestion d'amélioration d'après les parents		
Culture des légumes et légumineuses	7	31,80%
Elevage des animaux domestiques	4	18,20%
Intervention des partenaires	5	22,70%
La sensibilisation sur les techniques d'adaptation		
nutritionnelle	6	27,30%

Tableau 6 Questions adressées aux parents des enfants malnutris

Source: Nos investigations sur terrain Décembre 2021

Ce tableau montre que la moitié des enquêtés ont 13 mois et plus d'ancienneté dans cette entité. Les enfants le plus attaqués par la malnutrition sont de 2 à 5ans. Et tous ont été d'accord que la malnutrition contribue à un problème. D'après les parents, les signes le plus fréquent de la malnutrition chez les enfants ce sont le gonflement des joues et mains, gonflement de la vente

et le jaunissement des cheveux. La cultivation des champs, l'élevage des animaux domestiques, innervation des autorités et la sensibilisation sur les techniques d'adaptation nutritionnelle étant les suggestions fournies par les enquêtés.

3.7. DISCUSSION DES RÉSULTATS

L'enquête menée dans l'aire de sante LUMU a abouti aux résultats ci-après :

- Pour ce qui concerne la prise en charge de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans les résultats de notre enquête a montré que toutes les réponses proposées pour critères d'admission sont bonnes. Nous constatons aussi que la totalité du personnel assistait à la préparation du lait thérapeutique. Tout le monde respectait la quantité d'eau à ajouter, le nombre des repas et la quantité du lait à donner. Les fiches de suivi individuel sont disponibles avec comme rôle de suivre l'évolution du patient. La plupart de personnel recommandent de disponibiliser les intrants pour améliorer la qualité de la prise en charge (Cfr. Tableau n°2).
- Pour ce qui concerne l'instruction des parents les résultats a montré que 59,1% ne sont pas informent sur les différents facteurs de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans. Nos résultats sont similaires à ceux de MAPENZI MALIRA Paulin, 2011, dans son TFC « Les déterminants de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans dans l'air de sante de Cidasa/Zone de Sante d'Ibanda » Montre que le niveau d'instruction des parents, le manque d'information suffisante, la pauvreté, les mauvais habitudes alimentaires, le sevrage précoce, la qualité de l'eau de boisson, le non-respect de l'espacement de naissance et le chômage déguise des parents sont les différents facteurs à la base de la malnutrition dans la Zone de Santé d'Ibanda.
- Pour ce concerne les facteurs socio-économiques, nos résultats a montré que 5 sujets soit 31,3% ont soulèvent le chômage des parents comme étant la cause de cette situation dans leur aire de sante ; 6 enquêtés soit ont parlent de l'ignorance et 5 enfin ont parlent de la mauvaise préparation des aliments, association des aliments comme cause de cette situation. Les réponses à cette question répondent au premier objectif. Nos résultats sont similaires à ceux de **PENGWA PENGE KIKUMBU Polydor**, 2010, dans sa Mémoire « Les facteurs de risques de malnutrition aigüe sévère chez l'enfant » Montre que les poids de naissance, l'état vaccinal, les infections et diarrhée paramètres chez les enfants ainsi que la taille de ménage, la parité de la mère, intervalle inter générique, niveau d'instruction de la mère, le niveau socio- économique, les interdits alimentaires et le suivi de CNS (Consultation du Nourrisson Sain) paramètres liés aux parents sont toujours des facteurs révélés associés à la malnutrition. Comme remède, il nous dit : si on lutte contre ces facteurs de risque, on peut diminuer la fréquence de la malnutrition.

Chapitre quatrième:

PROJET E CRÉATION D'UN CENTRE D'ENCADREMENT, DE FORMATION ET D'EDUCATION NUTRITIONNELLE DANS L'AIRE DE SANTE LUMU

4.1. IDENTIFICATION DU PROJET

4.1.1. Définition du projet.

On attend parler « projet », une entreprise innovatrice bien définit par son objectif, sa durée, son cadre géographique et sociale dont le but est de résoudre les problèmes spécifiques ou d'adapter les améliorations et n'ont pas d'accomplir les travaux de routine.

En planification, un projet d'activité est un ensemble complet d'activité qui nécessite une consommation de ressource humaine, financière, temporaire, matérielle (et dont on attend les résultats de revenue autre avantage monétaire).

4.1.2. Acteurs du projet

Nous attendons par acteurs principaux toute personne qui se chargera de l'exécution du projet :

- Les partenaires extérieurs qui peuvent aider pour un financement.
- Les spécialistes capables de former les animateurs par de démonstration sur terrain et par des évaluations.
- Les animateurs ;
- Les groupes cibles.

4.2. ÉTUDE DE LA PERTINENCE ET DE LA FAISABILITÉ DU PROJET IV.2.1. Eude de la pertinence

La pertinence d'un projet est son aptitude à répondre justement et correctement aux besoins ressentis. Après avoir analysé la situation dans laquelle se trouve les enfants de 0 à 5 ans face à la malnutrition dans l'aire de santé LUMU, il s'ensuit que le projet peut être une de solution efficace pour lutter contre ce fléau à fin qu'elle puisse portée une très grande attention, à cette préoccupation et grâce à des différentes activités que mènera ce centre.

IV.2.2. Étude de la faisabilité

La population connait d'avance les conditions nutritionnelles dans lesquelles elle vit raison pour laquelle elle n'est tardera pas à participer à la réalisation de ce projet.

• Au niveau technique :

Pour bien mener les activités, un personnel qualifié et compétant sera engagé à cet effet. Il sera constitué d'un coordonnateur, des animateurs, des lentilles.

• Au niveau social:

Comme tout projets exprimés par la base, nous estimons que notre projet est faisable car il répond au souhait du groupe cible d'avoir un centre d'encadrement, de formation et d'éducation nutritionnel dans l'aire de santé LUMU.

• Localisation du bâtiment

Objectif : doté le projet d'un bâtiment adapté à l'exercice de ces activités.

Durée: un mois

Réalisation: personnel

CC: que le fond soit disponible

• Achat de l'équipement

Objectif : Doté le projet d'un équipement convenable pour le travail.

Durée: Un mois

Réalisation: Coordo

CC: que le fond soit disponible

• Information éducation des mamans

Objectif : Augmenter ce bagation de formation sur la malnutrition et disposé les mamans à améliorer la qualité la qualité des aliments de leurs enfants.

Durée: 15 mois

Cibles: les mamans

Responsabilités: formateur, animateur

CC: que les matériels et les machines soient disponibles; que les mamans acceptent de participer.

• AGR

Objectif: permettre l'auto financement du centre et réduire la dépendance extérieure.

Permettre aux mamans d'avoir un peu de revenu pour l'alimentation de leurs familles.

Durée: 4 mois

Responsabilité: comptable;

Réalisation : vendeur

CC: Que les produits finis soient disponibles au moment opportun.

Qu'il y ait la clientèle et que les matières premières soient disponibles sur les marchés locaux.

• Suivi et évaluation

Objectif: vérifié les moyens mis à la disposition du centre, ont permis d'atteindre les objectifs.

Durée: 2 ans

Responsabilité : CA

Réalisation : CA, Coordo, Bailleur de fond.

CC: Que les documents nécessaires soient disponibles.

Que ceux qui gèrent le projet soient honnêtes.

4.3. CHRONOGRAMME DES ACTIVITÉS

4.5. CHRONOGRAMME DES ACTIVITES																								
Activités												2020 2021												
Activites	J	F	M	A	M	J	J	A	S	0	N	D	J	F	\mathbf{M}	A	\mathbf{M}	J	J	A	S	O	N	D
Recrutement du personnel	X																							
Sensibilisation et conscientisation		X																						
Collection des fonds et recherche du financement			X																					
Localisation du bâtiment				X																				
Education et formation des mamans					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X				,	
Activités génératrices des revenues																				X	X	X	X	
Suivi	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Evolution	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Tableau 7 Chronogramme des activités

Légende:

X : Activités discontinues ou finies

* : Activités continues ou permanentes

4.4. ORGANIGRAMME DU PROJET

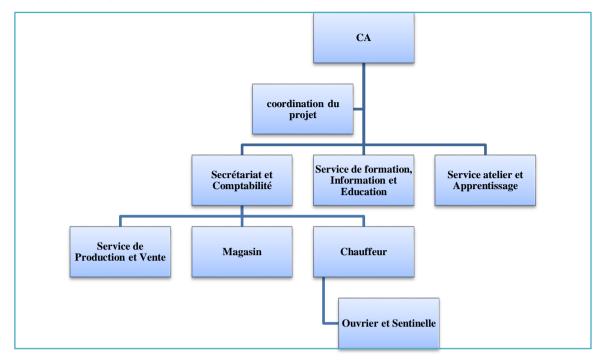


Figure 1: Organigramme Du Projet

4.4.1. Description des tâches

4.4.1.1. CA:

Il est élu par le comité d'organisation préliminaire des activités du projet. Il est l'organe de décision dans la gestion quotidienne du bureau, il délègue une partie de son autorité au directeur du projet et il représente aussi le projet en justice.

4.4.1.2. Coordination du projet :

Elle sera dirigée par le coordinateur du projet. Elle doit veiller à ce que l'objectif du projet soit atteint et contrôler toutes les activités du centre, recruter les personnels établi les rapports mensuels et annuels du projet.

4.4.1.3. Secrétariat et comptabilité :

Elle est chargée d'exécuter le projet sur le terrain. Il doit tenir les documents comptables et rédiger les rapports d'activités.

4.4.1.4. Service de formation, information et éducation :

Il est chargé de la formation et de l'éducation des mamans ainsi que de la population.

4.4.1.5. Service atelier et apprentissage :

Ce service est assuré par deux maitres tailleurs et un maitre artisan. Ils sont formés humanités techniques. Ils se chargent de la formation en coupe-couture mais aussi en fabrication des nattes et autres objets aux mamans.

4.4.1.6. Service de production et vente

Ce service est chargé de produire, de réaliser des activités génératrices des revenues, contrôler la production et la vente des produits du centre. Son responsable doit être qualifier en matières commerciales.

4.4.1.7. Magasin

Il est tenu par un magasinier qui contrôle les entées et les sorties des produits. Il doit avoir des connaissances en matières commerciales.

4.4.1.8. Chauffeur

Le chauffeur est chargé de l'entretient du véhicule, de transporter les personnels du centre et effectuer d'autre tâches en faveur du centre.

4.4.1.9. Ouvrier et sentinelle

Les ouvriers veillent à la propreté du centre pendant la journée tandis que les sentinelles veilleront à la sécurité du centre pendant la nuit.

4.5. BUDGETISATION (en dollars)

1. Engagement humain

N°	Poste	Nombre	Salaire mensuel	Salaire	Salaire total
				Annuel	(durée)
1	Coordo	1	300	3600	7200
2	Secrétaire comptable	1	150	1800	3600
3	Formateur, éducateur	4	130	6240	12480
4	Magasinier	1	120	1440	2880
5	Chauffeur	1	100	1200	2400
6	Ouvrier	2	50	1200	2400
7	Sentinelle	2	50	1200	2400
	Total				33360

Tableau 8 Salaire du personnel

2. Engagement matérielle

N°	Désignation	Quantité	Prix unitaire	Prix total
1	Machine à coudre	20	60	1200
2	Ciseaux	20	50	100
3	Boite d'aiguille	5	50	25
4	Fil à coudre	50	1	50
5	Mettre ruban	20	1	20
6	Table de coupe	10	10	100
7	Rouleau de tissus	80	30	2400
8	Planche à repassage	10	5	50
9	Boite d'épingle	5	2	10

Total		10		4125
11	Fer à repasser à Braise	10	5	50
10	Fer à repasser électrique	10	12	120

Tableau 9 Engagement matérielle

3. Matériel roulant, carburant et lubrifiant

N°	Désignation	Quantité	Prix unitaire	Prix total
1	Toyota avec carrosserie	1	20	20
2	Moto DT	1	1500	1500
3	carburant	3	100	300
4	Lubrifiant	100 L	5	500
	Total			2320

Tableau 10 Matériel roulant, carburant et lubrifiant

4. Mobiliers et fourniture de bureau (en dollars)

N°	Désignation	Quantité	Prix unitaire	Prix total
1	Tableaux de bureau	5	15	75
2	Chaises	15	5	75
3	Table ordinateur	5	10	50
4	Bancs	10	4	40
5	Classeurs	10	3	30
6	Rames papiers	50	6	300
7	Cahiers registres	50	5	250
8	Boites des stylos	5	4	20
9	Boites d'attaches	3	4	12
10	Ancre correctrice	2	2	4
11	Etagères	5	7	35
12	Agrafeuses	5	2	10
13	Papier collant	5	8	40
14	Rame papier pelure	10	50	500
15	Perforateur	3	15	45
16	Boites d'agrafeuses	10	10	100
17	Machine à calculer	5	5	25
18	Tempo	3	3	9
19	Ordinateur + accessoires	2	500 1000	
20	Tabourets	5	3 15	
21	Livres de caisse	4	3 12	
Total			26	47

Tableau 11 Mobiliers et fourniture de bureau

5. Récapitulation du coup projet (en dollars)

N°	Désignation	Montant
1	Engagement humaine salaire du personnel	33360
2	Coût du loyer	-
3	Engagement matériel	4125
4	Matériel roulant, carburant et lubrifiant	2320

5	Mobiliers et fournitures des bureaux	2647
	Sous total	52052
	Imprévu (10%)	5505,2
	Total général	57257,2

Tableau 12 Récapitulation du coup projet

6. Coût de location bâtiment

Désignation	Quantité	P. U	DR	P. T
Location bâtiment	1	400	24	400 x 24
				9600

Tableau 13 Coût de location bâtiment

7. Source de financement

N°	Provenance	Pourcentage	Montant
1	Etat congolais	30%	17177,16
2	ONG internationale	40%	22902,88
3	CARITAS	20%	11451,44
4	Population locale	10%	25725,72
	Total	100%	57257,2

Tableau 14 Source de financement

4.6. RENTABILITE DU PROJET

Un projet dont son caractère n'atteint jamais une rentabilité économique. Ce projet étant de ce genre sa rentabilité s'exprime en caractère social dont le fait qu'il contribue à l'amélioration des conditions de vie de la population de l'aire de sante LUMU mais aussi à la diminution de la malnutrition des enfants de 0 à 5 ans dans ce même quartier.

4.7. EVALUATION

L'évaluation se fera trimestriellement par le coordinateur et le conseil d'administration. Ça n'empêche que les habitants et d'autres membres du quartier intéressés apportent à ce qui le concerne chacun et à temps opportun, des idées pour la bonne évaluation des œuvres de ces derniers. L'évaluation externe se fera par le bailleur de fond. L'évaluation externe quant à elle, sera à la charge du coordinateur ou le conseil d'administration.

4.8. CADRE LOGIQUE:

CREATION D'UN CENTRE D'ENCADREMENT, DE FORMATION ET D'EDUCATION NUTRITIONNELLLE DANS L'AIRE DE SANTE LUMU

LH LV	Résumé narratif	IOV	Moyen de vérification (mv)	CC (Conditions Critiques)
Object	Améliorer la santé des enfants de 0 à 5 càd réduire le taux de la malnutrition infantile	50% de mamans connaissent déjà quelques valeurs nutritives pour certains aliments.	 Rapport statistique Interview Sondage Résultat annuel 	
But	Créer un centre d'encadrement, de formation et d'éducation nutritionnelle	Centre loué pour une durée de 2 ans pour 400\$ par mois soit 9600\$ pour 2 ans.	 Visite du centre Photos Sondage auprès des mamans encadrées. 	- Que la monnaie soit stable - Qu'il n'y est pas la guerre
Extrant (in put)	 Financement obtenu Bureau loué Personnel engagé Terrain acquis Matériels achetés Sensibilisation faite 	Financement obtenu de 57257,2 \$	 Rapport des activités du centre Documents comptables Rapport du coordinateur Fiche de paie et Facture 	- Que les fonds couvrent toutes les dépenses - Que les matériels soient disponibles dans le marché local.
Intrant (out put)	 Obtenir le financement Allouer le terrain Engager le personnel 	 Engagement humain Engagement immeuble Location bâtiment 	Documents comptablesFacture des achatsVisite du bureau	 Que les fonds soient disponibles Que le personnel soit et qualifié

- Acquérir le	- Achat	
terrain	fourniture du	
	bureau et	
- Acheter les	matériel	
matériels		
	- Imprévu :10%	
- Sensibiliser		

Tableau 15 création d'un centre d'encadrement, de formation et d'éducation nutritionnelle dans l'aire de sante LUMU

CONCLUSION

Dans le cadre de ce travail de fin de cycle, nous avons pu développer une grande diffusion analytique de l'aire de santé LUMU en mettant la totalité sur la manière de vaincre la malnutrition dans cette aire de santé.

Ce travail porté sur « l'évaluation de la malnutrition et ses effets sur la croissance chez les enfants de 0 à 5ans dans l'aire de santé LUMU ».

Après l'analyse des données nous sommes aboutis aux résultats qui nous a permis de conclure de la manière suivante :

- Le niveau de connaissance du personnel soignant sur la PICMA est élevé ;
- Le centre nutritionnelle LUMU connait des ruptures des intrants pour une meilleure prise en charge de la malnutrition;
- La motivation du personnel en matière de prime ou niveau mensuel n'est pas suffisante :
- La moitié des enquêtés ont 13 mois et plus d'ancienneté dans cette entité. Les enfants le plus attaqués par la malnutrition sont de 2 à 5ans. Et tous ont été d'accord que la malnutrition contribue à un problème. D'après les parents, les signes le plus fréquent de la malnutrition chez les enfants ce sont le gonflement des joues et mains, gonflement de la vente et le jaunissement des cheveux. La cultivation des champs, l'élevage des animaux domestiques, innervation des autorités et la sensibilisation sur les techniques d'adaptation nutritionnelle étant les suggestions fournies par les enquêtés.

La création des centres d'encadrement, d'éducation nutritionnelle et de formation des parents des enfants mal nourris et la pratique des mesures essentielles de l'hygiène le plus rudimentaire serait l'un des mécanismes pour lutter contre la malnutrition infantile.

Ce modeste travail ne pas la première ni la dernière à ce sujet, aussi nous ne prétendons pas avoir fait la totalité du travail. C'est ainsi que nous ouvrons les brèches pour tous les correctifs, les ajouts ; pour tous recherche et les publications à ce sujet. De ceci retenons que l'éradication de cette affection nécessite la responsabilité de tout un chacun.

RECOMMANDATIONS:

- Aux autorités politico-administrative d'adopter les lois qui promouvant l'accès à une alimentation adéquate en quantité et en qualité pour prévenir la malnutrition;
- Aux partenaires de la zone de santé de disponible les intrants thérapeutiques pour que le traitement de la malnutrition;
- Au centre nutritionnel d'augmenter la motivation du personnel soignant pour une meilleure prise en charge des patients;
- Aux parents d'envisager les techniques nutritionnelles et promouvoir une santé saine chez les enfants de 0 à 5ans.

RÉFÉRENCES

- [1] FAO, Evaluation et analyse de l'état nutritionnel, Roue, 2007.
- [2] S. Arnoud, Etat nutritionnel et qualité de l'alimentation des enfants de moins de 2 ans dans la village de Dame (Côte d'Ivoire); nutrition des jeunes enfants au Mali, 2004.
- [3] Annonyme, FAO et Partenaire de NECF, 2006.
- [4] OMS, «Rapport annuel de l'OMS,» 2020.
- [5] A. R. e. J. BRUNET-JELLY, La santé en pays tropicaux, Page 511, Paris: 1989.
- [6] B. N.J et R., La lutte contre la malnutrition, 2ème édition, page 512, Zaire, 1987.
- [7] RDC, «Rapport annuel du programme nationnal de nutrition et du ministere de santé publique en RDC,» 2017.
- [8] RDC, «Rapport annuel du programme nationnal de nutrition et du ministere de santé publique en RDC,» 2018.
- [9] RDC, «Rapport annuel du ministere de l'agriculture en RDC,» 2018.
- [10] ISP-BUKAVU, «Rapport annuel de l'ISP-Bukavu, enquête sur la malnutrition sévère chez les enfants de moins de 5 ans dans le centre nutritionnel,» 2019.
- [11] RDC, Protocol nationnal de prise en charge de la malnutrition en RDC, 2011.
- [12] LUMU, «Rapport annuel du centre de santé diocesain LUMU,» Bukavu, 2020.
- [13] Dictionnaire LA ROUSSE (online), Paris, 2021.
- [14] 2 Décembre 2021. [En ligne]. Available: http://www.fao.org.
- [15] M. K. Fidel, évaluation des couts socioéconomiques de la malnutrition chez les enfants de 0 -5 ans dans la zone de sante de miti-murhesa,, Bukavu, 2017.
- [16] O. AOUEHOUGON, La malnutrition proteino-energetique et ses facteurs de risque chez les enfants de moins de 5 ans dans le district sanitaire de Tougan, Burkina-Faso, 2007.
- [17] M. B. Mireille, La problématique de l'état nutritionnel et ses conséquences sur la croissance des enfants de moins de 5ans, 2007.
- [18] R. N. Agnès, Problématique de planning familial dans les quartiers à forte concentration de la ville de Bukavu, cas du quartier Panzi, Bukavu, 2002.
- [19] M. M. Paulin, Les déterminants de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5ans dans l'air de sante de Cidasa/Zone de Sante d'Ibanda, 2011.

- [20] B. M. Rosine, prise en charge socio-économique à l'UNTI/Saint Joseph de l'Hôpital provincial Général de Reference de Bukavu, Bukavu, 2010.
- [21] M. M. Mathilde, Les déterminants de la malnutrition chez les enfants de 0 à 59 mois dans l'aire de santé de Luma de la Zone de Santé Bagira'.
- [22] A. C. Anny, les déterminants de la mal nutrition chez les enfants de 0 à 5 ans dans la Zone de Santé de Kadutu. Cas spécifique de l'Aire de Santé du Centre nutritionnel Maendeleo de Cipunda.
- [23] P. P. K. Polydor, Les facteurs de risques de malnutrition aigüe sévère chez l'enfant, 2010.
- [24] I. Y. D. Lemonnier, les carences nutritionnelles dans les pays en voie de développement, groupe d'étude et de recherche sur la malnutrition; Médical 613 p, 1998.
- [25] «Action contre la faim, Module 3, Prévenir la malnutrition des populations à risque,» Genève, 2000.
- [26] 2 Décembre 2021. [En ligne]. Available: www.rdc.humanitaire.net.
- [27] 2 Décembre 2021. [En ligne]. Available: http://www.google.fr.

Annexe

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AU PERSONNEL SOIGNAT CHARGE DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION

Nous sommes étudiantes à l'Université Libre des Grands Lacs (ULGL/Bukavu), travaillons sur *l'évaluation de la malnutrition et ses effets sur la croissance chez les enfants de 0 à 5 ans : cas de l'aire de santé de Bagira*. Pour ce fait, nous sollicitons de votre part des éléments de réponse aux questions posées sur ce questionnaire et vous garantissons l'anonymat dans le traitement des informations à fournir qui ne seront utilisées que pour des fins scientifiques.

manci	псп		•	scront utilisees que	•	inis scientifiques.
I.		CARACTE	RISTIQUES SOCI	IO ECONOMIQUI	E	
1.	Αg	ge (en année)				
2.	Se	xe: a) Mascul	in	b) Féminin		
3.	Ni	veau d'étude				
	a)	Sans niveau	b) Infirmier A2	c) Infirmier A1	d) Nut	ritionniste A1
		e) Autre à sp	écifier			
4. \$	Statu	t matrimonial	:			
a) Ma	arié		b) Céliba	taire	c) Sépa	aré (e) divorcé (e)
		d) Autre à sp	pécifier			•••••
5. Re	eligio	on				
a) Cat	tholi	que	b) Protestant	c) Kimbang	guiste	d) Musulman
e) Au	tre à	spécifier				
II. D	ONI	NEES EN RA	PPORT AVEC L'	APPLICATION S	TRICTE	DU PROTOCOLE
			NA	TIONAL		
6. Les	s crit	ères d'admissi	ion en UNTI sont-il	s mêmes pour les er	nfants (6-1	2mois), 12 à 18 ans
et les	adul	tes.				
		a) Oui		b) Non		
7. Qu	els s	ont les critères	s d'admission en UN	NTI pour les enfants	de moins	de 5ans
a) Ma	ınque	e d'appétit ave	ec PB< 115mm ou j	présent d'ædèmes b	ilatéraux (+ ou ++)
b) Pré	esenc	ce d'œdèmes b	oilatéraux (°ou +++)	et PB< 115mmm o	u P/TC-3F	ET
c) Pré	senc	e d'œdèmes b	ilatéraux (+++)			
d) To	utes	les réponses se	ont vraies			
e) Au	tre à	spécifier				
8. Qu	elles	sont les comp	olications les plus fr	équentes chez les er	ıfants adm	is en UNTI
a) Vo	miss	sement à répéti	ition			
b) Dé	shyd	lratation sévèr	e diagnostiquée par	l'anamnèse du patie	ent	
c) Fiè	vre a	à 19°c ou hypo	othermie < à 35°c			
d) Pro	oblèn	ne respiratoire	avec signes de grav	vité		
e) An	émie	e sévère				
f) Trè	s fai	ble, apathique	, inconscient, concl	usions		
g) Inf	ectio	on superficielle	e entendue qui exige	e le traitement en in	tramuscula	aire
h) To	utes	les réponses se	ont vraies			
9. Ass	siste	z-vous à la pré	éparation de F75 ou	F100		
		a) oui		b) Non		
10. Si	oui	à la 9 ^e questio	on, respectez-vous la	a quantité d'eau à aj	outer	
		a) Oui		b) Non		
11. R	espe	ctez-vous le de	e repas à donner à c	haque enfant par cla	isse de poi	ds

a) Oui b) Non				
12. Respectez-vous la quantité de lait à donner à chaque enfant par repas				
a) Oui b) Non				
13. L'utilisation de la sonde nasogastrique est recommandée uniquement en cas de :				
a) Anorexie partielle ou complète				
b) Vomissement répétés				
c) Pneumonie avec fréquence respiratoire rapide				
d) Patient dans l'impossibilité de boire ou manger trop faible ou inconscient, ne peuvent pas				
déglutir risque de fausse route.				
e) Toutes les réponses sont vraies				
14. Chaque patient en UNTI a-t-il une fiche de suivi individuel ?				
a) Oui b) Non				
15. Si Oui à la question 14, à quoi cette fiche vous sert-elle ?				
16. Suggestion pour améliorer le suivi des enfants en UNTI ?				
III. DONNEES EN RAPPORT AVEC LA RUPTURE DES STOCHS				
ALIMENTAIRE				
17. Avez-vous des partenaires pour les intrants thérapeutiques ?				
a) Oui b) Non				
18. Si Oui, à la question 17 quel partenaire ?				
a) PDM b) IRC c) UNICEF d) MSF e) Autre à spécifier				
19. Les intrants (F100, F75, Pluripy-nut) sont disponibles maintenant?				
a) Oui b) Non				
20. connaissez-vous des ruptures des stocks alimentaires ?				
a) Oui b) Non				
21. Si Oui à la question 20, la rupture est-elle régulière ?				
a) Oui b) Non				
22. La rupture des intrants peut prendre combien de temps ?				
a) Moins d'une semaine b) Une semaine c) Plus d'une semaine				
23. En cas de rupture des stocks, que faites-vous ?				
a) L'hôpital intervient b) Recours aux ressources stratégiques				
c) Diminution de la quantité à donner aux enfants d) Autre à préciser				
IV. DONNEES EN RAPPORT AVEC LE NOMBRE DU PERSONNEL				
24. Vous vous estimez à combien qui travaillent aux centres nutritionnels ?				
a) 5 b) 6-10 c) Plus de 10 d) Autre à préciser				
25. Par rapport aux enfants avec malnutrition aigüe, ce nombre est-il suffisant ?				
a) Oui b) Non				
26. Pour faire un bon travail, aimeriez-vous être à combien ?				

V. DONNEES EN RAPPORT AVEC LA MOTIVATION DU PERSONNEL

27. Si ce n'est pas un se	cret, combien estimez-	-vous la prime mensu	ielle ?	
a) Moins de 100\$	b) 100\$	c) 101-200\$	d) Plus de 200\$	
28. La prime mensuelle	est-elle?			
a) Suffisante		b) Insuffisante		
29. Quels sont les besoir	ns couverts par la prim	e mensuelle?		
a) La scolarité des enfar	its b)	Le loyer	c) La nourriture	
,	d) Autres à spéci	•	,	
30. Suggestion pour am	, .		aigüe ?	
	<u>=</u>		•	
			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
VI. QUESTIONS ADD	RESSES AUX PAREN	NTS DES ENFANT	S MALNITRITS	
6. Depuis quand habitez	-vous dans cette entité	?		
a. Moins de 7mois	b. 7 à 12mois	c. 13 à 18mois	d. 18mois et plus	
7. Quelle est la tranche d	d'âge attaquée par la m	alnutrition ?	•	
a. De 0 à 1an	b. 2-3ans	c. 4-5ans	d. 6ans et plus	
8. La malnutrition const	itue-t-elle un problème	e ?	•	
a. Oui b. No	=			
9. Quels sont les signes	de la malnutrition obse	ervée chez les enfant	s ?	
a. Effectif	b. Pourcentag		Retard de croissance	
d. Jaunissement des cheveux e. Gonflement des joues et mains				
f. Gonflement du v		J		
10. Quels sont les alime		9		
_	égume b. Fout		c FM-viande	
	=	f. F. Maïs-viande		
h. F. Maïs-légume i. F. Maïs-poisson j. Pomme de terre-haricot				
k. Banane planté-h	-	J. 1 OI.	mile de terre-narreot	
*		utrition cur la croice	ance des enfants de 0-5ans	
dans l'aire de santé de B		durtion sur la croiss	ance des emants de 0-3ans	
	ssance. b. Ja	ounissement des ches	ZALIV C. I a mort	
		. Gonflement du ven		
•	capacités intellectuelles			
	•		t dans votre aire de santé?	
	stitue-t-ene des obstact . Non	ies du developpemen	it dans voire ane de sante?	
		ná dona votno atmiativ	ma damuis la mais da isnuism	
_	inamuuruon enregist	re dans votre structu	re depuis le mois de janvier	
jusqu'en juin 2021 ? a. Moins de 6 cas	h (10 aaa	. 11 15	d 16 aaa at mlua	
	b. 6-10 cas		1	
_	e a age des enfants qui	attrapent la mainutr	ition dans l'aire de santé de	
Bagira?		4. 7	1.6 . 1	
		4-5 ans	d. 6 ans et plus	
=	tegies de réduction et d	Telimination de cette	e situation dans cette aire de	
santé?	4 . 4	4	11	
	n sur les techniques d'a	-		
•	naux domestiques		es légumes et légumineuses	
16. Quelles sont les caus	ses de cette situation da	ans cette aire de sant	é ?	

a. Ignorance

- b. Chômage des parents
- c. Mauvaise préparation des aliments et association des aliments